

Ses yeux mourans se tournent vers la France,
En regrettant son pays, ses amours.

Il se ranime, et de sa main glacée,
Prend un portrait attaché sur son cœur :
Il voit sa mie, et son âme oppressée
Jouit encor de son dernier bonheur.

“ Adieu,” dit-il, “ ô toi dont la tendresse,
“ D’un si doux charme embellissait mes jours !
“ Adieu sermens, plaisirs, transports, ivresse !
“ La mort approche—adieu donc pour toujours,

“ Que sur mon cœur ton image pressée
“ Prolonge au moins ces heureux souvenirs !
“ Et que ton nom, si cher à ma pensée,
“ Se mêle encore à mes derniers soupirs !

CHANSONS *extraites du* CHANSONNIER.

Air : *Depuis longtemps j’ai trois mots à vous dire,*

La belle Hortense, au fond d’un vert bocage,
Rêvait un jour seule sur le gazon.
La belle Hortense, au printemps de son âge,
Ne connaissait de l’amour que le nom.

Je vois là-bas errer dans la prairie,
De fleur en fleur le papillon léger,
Abandonner celle qu’il a chérie ;
Ainsi que lui tout amant peut changer.

J’ai vu souvent pour un berger volage,
J’ai vu gémir d’innocentes beautés :
Elles fuyaient tous les jeux du village,
Pour des ingrats toujours trop regrettés.

Ainsi parlait cette jeune bergère ;
Amour l’entend, Amour s’en vengera ;
Il tient déjà dans sa main meurtrière,
Le trait fatal dont il la percera.

GLOIRE A NELSON. (*Chanson Canadienne.*)

Air : *Vous me quittez pour aller à la gloire,*

NELSON est mort au sein de la victoire,
Il est tombé sur un tas de lauriers :
De son pays il augmenta la gloire,
Dompta les mers par ses exploits guerriers.